

## Un projet de couture

Il faudra chercher ailleurs le lyrisme et les envolées superfétatoires. Le groupe scolaire reconstitué, mêlant ferme ancienne et "longère" moderne, a tout fait pour ne pas paraître, cherchant à s'insérer dans le tissu d'un village tramé de vieilles pierres et de perspectives paysagères. L'architecte Catherine Boidevaix évoque d'ailleurs "un projet de couture, à l'échelle, pas grandiloquent". Pour poursuivre la métaphore, on serait tenté de parler de voilage léger, à l'instar de cette venelle de liaison, transparence

entre les deux bâtiments, ou d'évoquer des découpes claires, avec lignes et fermetures bien alignées. Il n'y a finalement rien qui chagrine le regard, le bâtiment nouveau venant se fondre dans le fil de l'existant grâce à des liens subtils, ici une tonalité, là un enduit. L'harmonie ressentie est aussi le fruit d'une intelligente collaboration entre maître d'œuvre et maître d'ouvrage, ce dernier s'étant fortement impliqué à chaque étape du chantier.

*mots clés*

enseignement  
équipement public  
patrimoine  
réhabilitation et restructuration

*adresse*

20 chemin de la Cure  
74520 Vulbens

VULBENS

### LE GROUPE SCOLAIRE DE VULBENS

MAÎTRE D'OUVRAGE  
VILLE DE VULBENS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CATHERINE BOIDEVAIX ARCHITECTE  
ÉCONOMISTE - OPUS INGENIERIE -  
PASCAL GUILLOT  
BET STRUCTURE - GMS STRUCTURES  
BET FLUIDES - BRIÈRE  
PAYSAGISTE - ATELIER ANNE GARDONI

SURFACE UTILE : 2 226 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
4 000 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)  
5 250 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : JUIN 2011  
LIVRAISON : SEPTEMBRE 2012  
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2012



Un ancien corps de ferme orienté du nord au sud. Un axe de circulation historique figurant sur la carte sarde, au nord de l'ensemble. Des vestiges du passé, vecteurs de mémoire et d'identification. Enfin, de vastes ouvertures vers le paysage, un horizon de vergers et de collines, les contreforts du Vuache... Dans ce contexte de trame villageoise forte et typique, l'architecte Catherine Boidevaix, avec l'aide de l'atelier paysagiste Anne Gardoni, s'est efforcée de tapis son projet de façon à ce que celui-ci s'inscrive dans le tissu existant tout en servant au mieux les intérêts des habitants et des enfants du village. Marqueur fort, ouvert sur le cœur de bourg, à l'est, le corps de ferme sert de référence pour le positionnement d'un bâtiment neuf, construit perpendiculairement à la pente, dans la même ligne que le premier.

#### Rencontre de volumes

Derrière la linéarité et l'épaisseur, le choc des volumes est absorbé par de vastes verrières ouvertes sur le grand paysage, un bow-window intercalé sur la façade sud ainsi qu'un espace tampon, inséré entre les deux bâtiments, fait de grandes portes vitrées qui peuvent se bloquer en position ouverte en période de vacances scolaires, durant les deux mois d'été. Le passage devient alors venelle, une invitation à transiter à l'adresse des concitoyens. Sur ce modèle, l'école continue de bouleverser les frontières étanches qui peuvent opposer classiquement l'espace pédagogique et la cité. En témoigne la cour des maternelles accolée à la façade ouest du bâtiment neuf, sur la partie haute de celui-ci : les fondations d'un ancien château y sont recouvertes d'un parvis de béton –il fallait conserver ces vestiges à l'abri– qui forme une estrade qui coule vers l'espace de récréation. La pente, inhabituelle en un tel lieu, vient servir les jeux des enfants tout en interrogeant la mémoire des gens du village. À l'est, c'est la façade ancienne de la ferme qui vient créer du lien avec le bourg : celle-là a été conservée dans son jus, avec ses ouvertures et son enduit, son escalier bordé d'une balustrade qui ne mène nulle part et son rosier ancien. À peine les joints entourant les vieilles pierres ont-ils été refaits : on pourra encore compter les années... Au nord-ouest enfin, la limite de la cour des primaires conserve sa serrurerie d'origine.



1 - L'ancien corps de ferme réhabilité

2 - Les espaces extérieurs font l'objet d'un aménagement de qualité

3 - Patio entre l'ancien corps de ferme et la nouvelle école (terrasse du restaurant scolaire)

4 - Liaison interne entre les deux corps bâtis (ancienne ferme et nouveau bâti)

5 - Le nouveau bâtiment qui comprend les salles de classes

#### Mémoire et avenir

Entre la mémoire et l'avenir, porté par ces jeunes générations qui s'agitent au sein de l'établissement, l'architecte ne tranche pas : même la modernité se fait discrète, prenant du grain pour ne pas trop briller. Au droit du bâtiment ancien, au sud, les escaliers de secours s'affichent dans une boîte en acier corten que la rouille s'est chargée d'assimiler. L'aile moderne reprend une écriture sobre, presque simpliste, sans débords de toiture, et avec un enduit à la chaux, en façade, qui renvoie à la texture de l'ancien, tout comme les tuiles, identiques, sur une toiture à deux pans. Une structure en ossature bois permet de faire le joint entre les deux bâtiments et parachève la liaison, discrète et efficace. Sur un plan fonctionnel, l'aile sud, moderne, est consacrée sur deux niveaux aux salles de classe des maternelles ainsi qu'à un espace de repos (au rez-de-chaussée), pour les plus grands des petits. L'aménagement est pensé pour le confort des enfants et de leurs encadrants –réglage d'intensité des lumières, cloisons et plafonds phoniques–, avec quelques détails qui simplifient la vie scolaire et le travail des encadrants, à l'instar de ce tableau repliable qui permet, depuis une salle de classe, d'occulter ou d'ouvrir la vue sur l'atelier adjacent. Dans le même esprit, le local des Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM) s'ouvre sur les sanitaires, pour une garantie de surveillance discrète et efficace sur un espace pensé comme un lieu d'éveil à l'eau.

#### Une licence pour mieux lire

Au nord, l'aile historique abrite d'autres salles de classe –celles des primaires– ainsi qu'une salle périscolaire, une salle de motricité, une BCD (bibliothèque et centre de documentation) ainsi qu'un pôle enseignants. Le volume matérialisant la cantine ressort fortement, à l'ouest, via de larges baies vitrées, en rez-de-chaussée, sur une cour intérieure qui se prolonge vers un préau abrité. L'intérêt architectural relatif de cette façade de la ferme a justifié cette distance avec la logique historique. Il a aussi facilité la création d'ouvertures en toiture, sur ce pan, afin de garantir l'éclairage naturel des salles hautes, notamment la BCD située dans le pignon nord de la ferme (avec un espace lecture en mezzanine) et la salle de motricité, celle-ci profitant des vastes volumes pour libérer l'expression corporelle. Sur ce modèle, l'architecte a réussi au final son pari de respecter la forme ancienne tout en assurant la fonction d'un bâtiment en adéquation avec son époque.



enseignement

EQP13-ens030

CAUE  
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339

74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
Fax 04 50 57 10 62  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr



Rédaction: Laurent Gammaz - octobre 2013  
Photographies: Romain Bianchi  
Conception graphique: Anthony Denizand, CAUE de Haute-Savoie